

DÉAMBULATION



DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE
CHAMARANDE
BIENVENUE CHEZ VOUS



jardin
remarquable



Essonne
TERRE D'AVENIRS

➤ SOMMAIRE

4-5

PLAN AVEC LES PARCOURS

12-17

PARCOURS PAYSAGES COMPOSÉS

24-25

UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

6-11

PARCOURS AU FIL DE L'EAU

18-23

PARCOURS HISTOIRE CONTEMPORAINE

26-27

CHAMARANDE EN CHIFFRES

➤ ÉDITO

Chamarande reste un espace de tous les possibles, qui forge sa personnalité entre tourisme et culture. En effet, à la fois héritage d'une famille seigneuriale de l'Ancien Régime, bel exemple d'une architecture Louis XIII avec son parc richement arboré, centre d'art contemporain, il est à la croisée des chemins de belles découvertes. Le Département de l'Essonne déploie dans cet espace singulier une ambition au service de l'art contemporain permettant d'accueillir des expositions d'artistes de renommée internationale tels que: Robert COMBAS, BEN, NEDJAR, Philippe PASQUA, Jerry SCHATZBERG... La qualité de sa programmation culturelle mérite d'être soulignée,

car elle en fait un véritable fleuron qui, sans rien concéder à l'excellence, permet de rendre accessible une forme d'art encore trop méconnue. Ce domaine départemental est enfin un levier de développement touristique fortement attractif, car il ouvre grand ses portes aux promeneurs de toute catégorie, aux randonneurs, comme aux passionnés d'art.

Lieu de vie où l'on vient pour se balader, se divertir, se cultiver, s'adonner à une pratique sportive, artistique ou scientifique, pique-niquer, c'est peu de dire que sa modularité répond à de nombreuses envies idéalement réconciliées en un lieu à partager en famille ou entre amis.



Sandrine Gelot

*Vice-présidente en charge
de la culture, des sports, de la jeunesse
et de la vie associative*



François Durovray

*Président du Département
de l'Essonne*

PLAN

avec les parcours

- = Au fil de l'eau
- = Paysages composés
- = Histoire contemporaine



PATRIMOINE BÂTI

- 1 Château
- 2 Archives
- 3 Chapelle
- 4 Auditorio
- 5 Buffet d'eau
- 6 Orangerie
- 7 Cabinet des Grâces
- 8 Glacière
- 9 Pavillon - Belvédère
- 10 La Fabrique
- 11 Manoir
- 12 Centre Mione

PATRIMOINE PAYSAGER

- A Hêtre pourpre
- B Platane hybride
- C Grande prairie - Épicéas
- D Jeu de l'oie
- E Perspective - Espaces boisés
- F Île
- G Marais
- H La Juine
- I Canal des amoureux
- J Forêt - Jardin
- K Potager

PRATIQUE

- i Totem informations
- P Toilettes
- P Chamaland - Espace ludique

PARCOURS AU FIL DE L'EAU



Canaux, étang, île, fontaine, l'eau est une ressource omniprésente et essentielle à la composition du Domaine départemental de Chamarande, qui, situé en fond de vallée, voit la rivière Juine constituer sa limite géographique au sud-est. Esprit vivant du jardin, l'eau participe depuis des siècles à la mise en scène des espaces paysagers ainsi qu'à la richesse des milieux naturels et de leur biodiversité.

Embarquez pour cette balade *Au fil de l'eau* et découvrez sous ses différentes formes, les chemins que l'élément Eau emprunte à travers les époques.

Au fait, saviez-vous qu'il est possible l'été de louer une barque pour faire un tour du plan d'eau ?



Durée : 40 min
Distance : 2 km

- Point de départ
- Point d'intérêt
- Sens de direction



AUTOUR DU CHÂTEAU

En longeant les abords du château, vous pourrez observer de larges fossés aujourd'hui asséchés. Contrairement aux châteaux forts, à Chamaramande les douves n'avaient pas un rôle défensif. Elles ont été creusées pour servir l'esthétique du jardin, créant autour de la bâtisse des effets de lumière et de miroir. Une toile de l'artiste Hubert Robert présentée dans la galerie du château nous permet d'observer les loisirs auxquels pouvaient s'adonner les propriétaires et leurs invités au XVIII^e siècle, notamment le canotage ou encore la pêche.



LE CANAL DES AMOUREUX

Prenons la direction de la Juine, en suivant les panneaux indiquant le canal des amoureux. Dans l'histoire de ce jardin, la mise en scène de l'eau a évolué, passant d'un réseau de canaux rectilignes - à la fois utilitaires et ornementaux - à un cours d'eau sinueux agrémenté d'un étang et d'une île. Le canal des amoureux, autrefois appelé canal du Prateau, apparaît avec l'allée d'honneur comme l'un des derniers témoins des aménagements du jardin régulier du XVII^e siècle. Véritables miroirs d'eau, les canaux nous offrent, encore aujourd'hui, un cadre propice à la promenade et à la détente.



LA BALANCE - Gilles Bruni -

Quittons les amoureux, direction le marais! Passez le pont situé près du canal des amoureux et longez le canal jusqu'à atteindre l'éten due de roseaux, ou roselière. Le marais est un milieu naturel riche et sensible. C'est pourquoi l'artiste Gilles Bruni a décidé d'y créer un dispositif paysager unique: une balance. En empruntant l'allée sinueuse à travers la roselière, vous apercevrez une mare ainsi qu'une butte en terre. Gagnez le sommet de la butte et prenez le temps de profiter de cet observatoire sur le marais. La mare en contrebas permet à la biodiversité de s'épanouir. Véritable éponge, le marais, comme toute zone humide, joue un rôle essentiel dans la régulation des cours d'eau, notamment lors de crues ou de périodes de sécheresse. Il abrite également de nombreuses espèces animales et végétales.

LES CYPRÈS CHAUVES DE LOUISIANE

Les bruissements des roseaux, et parfois des moustiques, accompagnent vos pas jusqu'à l'île. En chemin, prenez le temps de contempler les cyprès chauves de Louisiane. Originaires du sud-est des États-Unis, cet

arbre majestueux est un conifère qui a pour particularité de perdre ses aiguilles en hiver après qu'elles aient rougi à l'automne. Certains des sujets sont centenaires et présentent des racines dites pneumatophores, qui viennent remonter à la surface de l'eau afin de pouvoir capter l'oxygène lorsque le sol est inondé.

LA TRUIE NÉNUPHAR - Anne Ferrer -

Très appréciée de nos jeunes visiteurs, la Truie Nénuphar est une créature hybride sortie de l'imaginaire de l'artiste Anne Ferrer. Tel un hommage à l'univers aquatique et éclectique du Domaine départemental de Chamarande, la sculpture trône au milieu du canal et attise la curiosité des passants. *Vous pouvez vous imaginer flottant indolent(e), les yeux vers le ciel, ou continuer votre exploration.*



L'ÎLE

Témoin de la transformation du jardin régulier en jardin irrégulier à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, cette île artificielle sert aujourd'hui de refuge pour la faune. Foulques, poules d'eau, canards, oies et même cygnes s'y retrouvent. Et les oies Bernache, reconnaissables à leur tête noire et blanche et à leurs plumes brunes, viennent pondre sur l'île à l'abri des visiteurs. En effet, celle-ci n'est

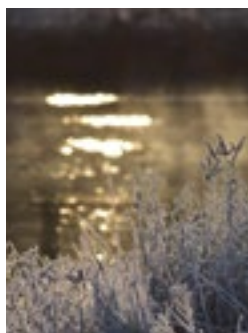
plus accessible, en raison de la présence d'un champignon agressif pour les racines des arbres. Ce qui semble affliger, à raison, la Madeleine de Canova, un peu perdue sur son socle au milieu des arbres.



scannez-moi
pour la visite
360° de l'île !

LA GLACIÈRE

En remontant le chemin conduisant à l'orangerie, faites un détour par la glacière. Par beau temps, le couvert boisé apportera un peu de fraîcheur. Le Domaine départemental de Chamarande possède sa propre glacière. Gage de richesse pour l'époque, elle est bâtie en 1740. Elle servait à conserver les blocs de glace prélevés dans les canaux du jardin en hiver. La glace récoltée rafraîchissait les boissons et était utilisée pour la confection de crèmes glacées qui font une apparition très remarquée par la noblesse au XVIII^e siècle.



scannez-moi
pour la visite
360° de la
glacière !

LE BUFFET D'EAU

En direction du château, vous ne pouvez manquer le buffet d'eau, fontaine en cascades du XVIII^e siècle. Les deux sculptures d'homme et de femme qui ornent le buffet d'eau sont ce que l'on appelle des allégories, soit des représentations figuratives de concepts abstraits. Elles représentent, sous le trait d'un vieillard, le fleuve de la Garonne, et sous le trait d'une jeune femme, la rivière de la Dordogne. Il s'agit de copies de statues visibles dans le jardin du Château de Versailles.

LE POTAGER « DES LUMIÈRES »

Au XVIII^e siècle, l'architecte des jardins Pierre Contant d'Ivry fait bâtir en surplomb du château un nouveau potager. Conçu comme un jardin des Lumières, il était à la fois un lieu d'expérimentation botanique et de culture - avec deux hectares de production saisonnière nécessaire à l'alimentation des habitants du domaine. En l'imaginant avec des motifs réguliers et symétriques, le potager devient un lieu d'agrément où la promenade se lie aux découvertes. Peut-être retrouvera-t-il un jour cette vocation nourricière ?



LA FONTAINE ROCAILLE

Jetez un œil en contrebas du potager en prenant le petit escalier de pierre. Renommée récemment «fontaine mousse» en raison de la végétation qui l'habite, cette fontaine date de la même époque que le potager. Elle est alimentée par un réseau de pierrées, ancêtres des canalisations. L'eau, puisée dans des sources naturelles, circule dans les cinq bassins qui ornent le potager avant de se rejoindre dans cette modeste fontaine. À côté, se trouvent les restes d'un ancien rouissoir, un mécanisme qui servait à écraser les feuilles de lin afin d'en séparer les fibres. Ces fibres, une fois tissées, servaient à créer du tissu.

Vous voilà arrivé(e) à votre point de départ. Jetez donc un œil dans la cour du château, vous pourriez y trouver un rafraîchissement auprès du foodtruck d'été.





PAR COURS PAYSAGES COM POSÉS



Tout comme le château et les vieilles pierres qui le composent, le jardin possède lui aussi des marques de l'Histoire. À travers les différentes compositions paysagères du Domaine départemental de Chamarande, il est possible de retracer 400 ans d'histoire et d'évolution du territoire.

Entre la nature et le bâti, promenez-vous au fil du temps, portez votre regard sur les bosquets, les allées, les arbres et les anciennes fabriques, voyagez dans le temps et imaginez ce à quoi le parc aurait pu ressembler à travers les siècles.



Durée : 1h
Distance : 3 km

- Point de départ
- Point d'intérêt
- Sens de direction



L'ALLÉE D'HONNEUR

Le point de départ du parcours se trouve sur l'allée d'honneur. Avant de partir vers l'orangerie, laissez votre regard suivre les perspectives. Dessinée au XVII^e siècle, lorsque château et jardin régulier sont en place, l'allée d'honneur est un des vestiges (encore visibles) de la naissance du jardin. Alors bordée d'arbres, elle reliait la façade nord du château à la forêt du Belvédère. L'alignement d'arbres disparaît au XIX^e siècle, lorsque le jardin prend la forme irrégulière d'un parc paysager, mais l'axe subsiste alors que toutes les autres allées rectilignes disparaissent au profit de tracés sinueux (cf La grande perspective). Dans les années soixante, le propriétaire Auguste Mione plante à nouveau l'allée, cette fois de tilleuls, encore visibles aujourd'hui.



L'ORANGERIE

Depuis l'allée d'honneur, vous pouvez prendre la direction de l'orangerie, en contournant le château. L'orangerie vous attend, à proximité de l'église de Chamaramande. Cette bâtisse tire son nom de son utilité première: mettre à l'abri les arbres craignant le gel, comme les orangers. Construite entre 1761 et 1763, elle vient s'ajouter à la liste des fabriques édifiées par l'architecte paysager Pierre-Contant d'Ivry pendant la première moitié du XVIII^e siècle. Aujourd'hui, l'orangerie accueille des expositions temporaires d'artistes contemporains.

LE CABINET DES GRÂCES

Sur la route des fabriques de Chamaramande, on rencontre également l'ancien cabinet des grâces. Cette niche architecturée abritait autrefois une sculpture représentant la personnification des trois grâces: la beauté, le charme et la créativité. Aujourd'hui, elle sert d'écrin à une sculpture contemporaine réalisée par l'artiste Elmar Trenkwalder qui, à l'inverse des trois grâces, pourrait plutôt évoquer une vision cauchemardesque.

LE JEU DE L'OIE

Ne vous laissez pas impressionner par ce totem incandescent, et partez explorer le sous-bois jusqu'au jeu de l'oie. Réhabilité en 2018, le jeu de l'oie est un aménagement du XVIII^e siècle, semblable à un labyrinthe de verdure et conçu à échelle humaine. Les convives venant passer quelques jours au château pouvaient ainsi y jouer, se plaçant sur les cases à la manière de pions. Envie de jouer à l'oie? Des dés en mousse peuvent vous être prêtés. Demandez aux médiateurs dans les expositions.



LE PAVILLON DU BELVÉDÈRE

Dépassez le jeu de l'oie et continuez votre chemin jusqu'au pavillon du belvédère. Cette fabrique, à l'extrémité ouest du parc, se découvre au détour d'une allée, permettant une halte lors de la promenade. Surélevée, sa situation privilégiée offrait une large vue sur la campagne environnante. Deux siècles après sa construction, elle servit de refuge aux troupes allemandes puis américaines lors de la Seconde Guerre mondiale. On peut d'ailleurs encore y voir des graffitis, témoins de la présence de ces soldats.



scannez-moi pour
la visite 360°
du pavillon !



de travaux de réhabilitation, le paysagiste Jacques Sgard fera réapparaître cet axe de perspective. Ces boisements, où sommeillent toujours les vestiges des anciens aménagements du jardin historique, offrent aujourd'hui un refuge pour la faune.



UNE ÎLE PITTORESQUE

Sans doute l'un des plus beaux tableaux paysagers du domaine, cet étang orné d'une île a vu le jour autour des années 1870, en lieu et place de la jonction de deux canaux ornementaux du XVIII^e siècle. Ainsi, contrairement aux apparences, il n'a rien de naturel. Il a été entièrement créé par l'homme pour suivre la mode des jardins à l'anglaise, conçus pour reproduire et magnifier la nature. Dans cette scène pittoresque, le reflet du château apparaît dans l'eau, comme dans une toile peinte depuis les rives de l'étang.



LA GRANDE PERSPECTIVE

La pente douce du sentier au sud du pavillon devrait vous inciter à l'emprunter. Au XVII^e puis au XVIII^e siècle, le jardin régulier était composé selon un axe de perspective guidant notre regard de part et d'autre du château. Prenant la forme de l'allée d'honneur au nord, elle se prolongeait au sud par une perspective au cœur des boisements. Ces visées contrôlées et lointaines donnaient une impression de grandeur au domaine, dans la volonté d'affirmer la domination de l'Homme sur la Nature. Au XIX^e siècle, les boisements tracés d'allées rectilignes sont effacés par le paysagiste Paul Delavenne, Comte de Choulot, au profit de grandes pelouses et d'allées aux amples courbes. Par la suite, l'abandon du parc verra surgir à nouveau des boisements, mais cette fois-ci spontanés. Entre 1990 et 2000, lors

SOMMET - ART ORIENTÉ OBJET -

Vos pas vous conduisent maintenant vers la grande prairie. Au centre de cette immense pelouse, on peut voir un épicéa de taille remarquable autour duquel se déploient une table ainsi que des chaises: il s'agit de l'œuvre Sommet réalisée par le collectif Art orienté objet en 2002. Ce duo d'artistes offre au public une vision décalée des réunions «au sommet» dont le sujet devient ici la nature, personnifiée par l'arbre au centre de tous les débats. Sur les chaises, on remarque des lettres, celles-ci viennent former «L'effet de serre», renforçant ainsi l'importance des décisions à prendre sur l'environnement.

NATURE MORTE - Christian Robert-Tissot -

Un peu plus loin, une autre œuvre vous attend. En effet, on trouve dans le domaine des œuvres d'art contemporain. Parmi celles-ci, la sculpture Nature morte de l'artiste Christian Robert-Tissot. Cette œuvre se détache de son environnement à la fois par les matériaux utilisés mais aussi par le message qu'elle délivre aux visiteurs. L'artiste joue avec les contrastes, tout en rappelant que nous nous trouvons dans un lieu façonné par l'homme depuis près de 400 ans.



LE PLATANE HYBRIDE

Impossible de manquer ce sujet vénérable, qui fait partie des arbres remarquables du Domaine départemental de Chamarande. Il s'agit d'un platane hybride dit aussi platane commun. Sa particularité vient de ses branches, elles dessinent des arches flirtant avec le sol. Certaines d'entre elles sont enracinées et viennent former un nouvel arbre indépendant, on appelle ce phénomène le «marcottage». Le platane hybride fait partie des sujets les plus anciens du parc. Il aurait le même âge que le hêtre pourpre, présent dans la cour du château, et daterait donc de la seconde moitié du XIX^e siècle. En longeant les douves, vous pouvez apercevoir la chapelle, tout près du hêtre pourpre.



scannez-moi pour
la visite 360°
de la chapelle !



Vous voici revenu(e) à votre point de départ. À l'intérieur du château, vous pouvez achever cette découverte des paysages composés en contemplant le tableau représentant le parc, réalisé par Hubert Robert vers 1785. Et également jeter un œil à l'exposition en cours !



PAR COURS HISTOIRE CONTEM PORAINE



Les propriétaires successifs du domaine ont su être les mécènes d'artistes à travers les époques. Aujourd'hui, cette tradition perdure avec la création du Fonds départemental d'art contemporain, mais aussi avec les expositions temporaires qui sont organisées dans les salons du château. Une ambition : accompagner et valoriser l'expérimentation et la création contemporaine dans un jardin historique ouvert à tous. Faire cohabiter l'histoire du site avec l'art contemporain n'est pas toujours chose aisée. Pourtant, c'est le défi relevé par la plupart des artistes exposés de manière permanente dans le parc. On parle d'œuvres *In situ*, c'est-à-dire conçues sur place, en résonance avec le lieu qui les accueille.

Partez à la rencontre du patrimoine récent du domaine à travers la découverte des bâtiments, leurs usages mais aussi en portant un regard neuf sur les œuvres qui ponctuent votre balade. Une invitation à déambuler au fil du paysage contemporain pour mieux le comprendre.





Durée : 1h
Distance : 3 km

-  **Point de départ**
-  **Point d'intérêt**
-  **Sens de direction**

LE CHÂTEAU

Si le château est le point de départ visible de l'histoire du domaine, il est également le début de ce parcours sur le Chamaland de notre époque. En période d'ouverture, il abrite les créations d'artistes contemporains. Qu'ils soient reconnus et bien implantés, ou à l'inverse émergents et à découvrir, il y en a pour tous les goûts et chacune de ces expositions met en scène des univers très différents. Les visiteurs sont invités à venir passer librement la grande porte et à déambuler dans les anciens salons, là où se superposent l'ancien et le nouveau.

MY HOME IS A CASTLE - Alain Declercq -

Dans la direction du marais, vous remarquerez un étrange camion, manifestement accidenté. L'artiste Alain Declercq mêle ici réalité et fiction et s'inspire des 400 ans d'histoires du domaine pour en imaginer une nouvelle, sortie de son imaginaire. Ce camion, enfoncé dans un arbre, éveille chez le spectateur une série de questions sur les circonstances de son apparition et l'incite à chercher des indices pour y répondre. Des objets d'art, dont un buste de l'un des anciens propriétaires du domaine, sont dissimulés sous la cargaison de bois et nous emmènent rapidement sur la piste d'un vol qui se serait mal terminé.

TROISIÈME SYSTÈME - Bert Theis -

En remontant vers le château, laissez votre regard parcourir la grande prairie. Dispersées dans l'herbe, trois plates-formes cruciformes blanches sont fréquemment investies par les promeneurs. S'inspirant de l'histoire du domaine, Bert Theis évoque ici la régularité

des anciens jardins à la française mais aussi un plan réalisé pour la Ville de Paris par Le Corbusier en 1922. Sur ce plan, des immeubles en forme de croix permettent d'accueillir un maximum de logements dans un espace réduit. Le rapport à l'espace occupé par le corps est une question fondamentale dans le travail de l'architecte. Il a ainsi conçu des espaces habitables en étudiant les dimensions du corps humain. De la même manière, chaque structure de Bert Theis est pensée pour accueillir huit personnes allongées. Si l'artiste s'inspire de Le Corbusier, c'est aussi pour rappeler que cet architecte a longtemps collaboré avec Auguste Mione, entrepreneur ayant réhabilité le domaine au XX^e siècle.

ÉCHELLE 1.0 - Philippe Ramette -

Accolée à la façade des communs, cette échelle surdimensionnée vient créer un effet d'optique. Notre cerveau perçoit, par association, le château plus petit qu'il ne l'est en réalité. Ainsi le visiteur peut facilement se laisser bernier, pensant qu'elle a été installée pour des travaux de rénovation et de réhabilitation. *Mais vous, vous l'aviez deviné, n'est-ce pas ?*



UN LIEU DE MÉMOIRE

Les Archives départementales

Sur votre chemin, vous pourrez voir à l'entrée des Archives départementales l'œuvre de Anne Deguelle, la Porte des Écritures 1796/1999. Cette porte en verre sablé créée en 2004 symbolise ce franchissement des siècles et des frontières pour faire réapparaître l'objet d'histoire et de mémoire. En 1999, les Archives départementales de l'Essonne emménagent dans les anciens communs du château. Un silo de huit niveaux a été aménagé sous la cour, jusqu'à plus de 20 mètres de profondeur. Il contient 32 000 mètres linéaires d'archives, soit plus 900 ans de lecture. Le plus ancien document conservé ici date du début du XII^e siècle. Les Archives départementales proposent des expositions thématiques toute l'année, ainsi que des ateliers et animations pour les groupes.



scannez-moi pour la visite 360° des archives !

CHAMALAND

Longez le mur du potager Contant d'Ivry jusqu'à l'aire de jeu. Tendez l'oreille, c'est bien par là ! Cet espace de jeux pour enfants a été imaginé par l'artiste Marie Denis. S'il n'a à première vue rien d'extraordinaire, c'est à l'implantation et notamment au motif au sol auquel il faut s'intéresser. On y voit la reproduction, à échelle réduite, du dessin du potager historique qui se trouve à côté. Par cette démarche, l'artiste cherche à reproduire le parc, son histoire et ses particularités à l'échelle des enfants.



LE CENTRE MIONE

À proximité immédiate de l'aire de jeu, une bâtisse moderne étonne et détonne. Et pour cause, elle date des années 1960. En 1957, Auguste Mione rachète le domaine pour y implanter le siège de son entreprise spécialisée dans la construction en béton armé. Récupérant un château en piteux état, il s'attelle à le réhabiliter et à aménager des espaces pour ses employés sur tout le domaine. Ce centre a alors été construit afin d'y créer un pôle social. On y trouvait un jardin d'enfants, une bibliothèque, une piscine, un sauna, et bien d'autres services accessibles aux employés et aux habitants du village. Aujourd'hui, la piscine a été remblayée mais le centre existe toujours. Devenu un centre d'hébergement collectif, il accueille des groupes en séjour afin de développer des projets culturels en lien avec la nature, l'histoire et l'art.



scannez-moi pour la visite 360° du centre !

LA FORÊT DU BELVÉDÈRE

Pour les aventuriers de la marche qui souhaitent allonger leur balade et partir en hors-piste, il faut suivre l'allée royale et ainsi continuer à travers la forêt du belvédère. Cette forêt départementale, à gauche en haut du chemin, offre un point de vue spectaculaire sur le domaine et la vallée de la Juine.

LE MANOIR

Traversez l'allée d'honneur en direction du bois, direction le manoir. En 1922, Madame André-Thome, propriétaire du domaine est fortement enthousiasmée par le scoutisme que lui a fait découvrir le chanoine Cornette. Chamarande devient le premier lieu en France à accueillir des camps école. Le parc sert alors de centre de formation des scouts durant une trentaine d'années, marquant l'histoire du scoutisme en France. Le manoir, qui constituait le quartier général de ces rassemblements, est l'un des derniers témoins de cette histoire.

LA FORÊT-JARDIN

Dépassez le manoir jusqu'à la prairie de la Fabrique. Un peu plus loin, le long du sentier se trouve la forêt-jardin. Initiée par Astrid Verspieren en 2013, la forêt-jardin est une

parcelle expérimentale de 2 200 m² qui a pour vocation d'être une forêt entièrement comestible. Cultivée selon les principes de la permaculture, elle fait cohabiter plusieurs strates de végétaux afin qu'ils s'entraident et poussent avec un minimum d'intervention humaine. Les plus curieux sont invités à venir participer à son développement certains dimanches, lors des florilèges de la forêt-jardin.

LA FABRIQUE

Retournez-vous. Au-delà du parking et du verger, vous apercevrez la ligne sobre et élégante de la Fabrique. Conçu par Hervé Levaseux en 2012, ce bâtiment abrite le Fonds départemental d'art contemporain (FDAC), constitué de plus de 300 œuvres d'artistes français et étrangers. Créée en 2001 par le Département de l'Essonne, cette collection publique participe à la conservation de la création contemporaine et à la valorisation de celle-ci à travers sa politique de diffusion sur l'ensemble du territoire essonnien.



Reprenez la route qui plonge dans le sous-bois jusqu'au château, votre point de départ. Une petite expo maintenant ? Sachez qu'au château se trouve aussi une boutique, proposant catalogues d'expositions et souvenirs, dont la carte postale que vous rêvez d'envoyer à vos proches !

➤ LE DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

Classée au titre des Sites, la vallée de la Juine a depuis toujours été un lieu propice à l'installation humaine. Le village de Chamarande s'inscrit dans cette histoire, il n'est donc pas étonnant qu'au XVII^e siècle un château soit construit sur cette seigneurie qui, à l'époque, s'appelait Bonnes. C'est ici que démarre l'histoire du Domaine départemental de Chamarande, protégé au titre des Monuments Historiques.

La naissance du domaine...

Si un premier château a été bâti en 1603, c'est en 1654 qu'il prend véritablement forme. La petite seigneurie de Bonnes appartient à ce moment-là au noble Pierre Méréault. Ancien maître d'hôtel de la reine Marie de Médicis, il est remercié pour ses services en étant nommé fermier général des gabelles. Dès lors il s'enrichit en collectant la taxe sur le sel. Pour témoigner de son ascension sociale, il s'attèle à réaliser sur le château d'importants travaux d'aménagement et d'embellissement. Il fait par exemple remplacer les toits par des combles mansardés, que l'on peut

toujours observer aujourd'hui. Il finit également l'ajout des deux pavillons de part et d'autre du corps de logis et fait construire et décorer la chapelle dans la cour du château. Autour de la bâtisse, il fait aménager un magnifique jardin régulier, dans le style des jardins à la française, constitué de parterres, de bassins et de fontaines. À sa mort, le domaine est mis aux enchères.

La petite seigneurie de Bonnes devient le comté de Chamarande...

En 1684, Clair Gilbert d'Ornaison entre en scène et rachète le domaine. Issu d'une famille de haute noblesse, il est intimement attaché à la Cour par sa charge de premier valet de chambre du roi Louis XIV. Un an plus tard, il obtient le report sur Bonnes du titre comtal d'une de ses propriétés en Forez. Bonnes devient Chamarande.

Les deux fils de Clair Gilbert d'Ornaison étant décédés sans héritiers directs, c'est un cousin germain, Louis de Talaru, mar-

quis de Chalmazel, qui hérite du comté de Chamarande en 1737. Premier maître d'hôtel de la reine, c'est sous sa direction et avec l'architecte Pierre Contant d'Ivry que le jardin est agrandi, redessiné et animé de petites constructions à vocation ornementale: les fabriques (comme par exemple l'orangerie, le buffet d'eau ou encore le pavillon du belvédère).

Des temps de splendeur et d'abandon...

Après les ravages de la Révolution française sur le château et son jardin, la famille Talaru n'a plus les moyens d'entretenir le domaine qui entre alors dans une période d'instabilité. Les propriétaires se succèdent. En 1857, il est acheté par le duc de Persigny, ami et ministre de l'intérieur de Napoléon III. Il laisse de nombreuses traces de son passage, comme la galerie en avant corps du rez-de-chaussée ou les vitraux de la chapelle. Le jardin va aussi être transformé en parc paysager. Les allées droites disparaissent au profit de belles courbes qui serpentent le parc. Les parterres sont transformés en prairie et grandes étendues.

Le sauvetage du domaine...

Après la Seconde Guerre mondiale, les des- sins d'aménagements du parc se révèlent plus dévastateurs les uns que les autres. Construction d'un lotissement, transformation du parc et de ses monuments en élevage industriel de poulets... Le rachat du domaine en 1957 par l'entrepreneur Italien Auguste Mione est perçu comme un sauvetage. Il prend d'ailleurs très rapidement des mesures afin de restaurer le jardin et son château, tout

en y aménageant de nombreux services à destination de ses employés. Toutefois, avec la crise des années 1970, son entreprise, la Construction Moderne Française, est mise en liquidation judiciaire. Les projets extravagants de démantèlement et de construction moderne refont surface.

Pour le protéger, le parc est classé parmi les sites pittoresques de l'Essonne en 1977, puis le château et ses dépendances en 1981. Le Département de l'Essonne décide d'acheter le domaine en 1978 et entreprend alors une reprise en main par l'intermédiaire d'une politique de restauration et de valorisation culturelle, à destination du public de l'Essonne et d'ailleurs.

98 hectares de nature...

Jardin historique labellisé «jardin remarquable» depuis 2005, Chamarande est un site riche qui s'inscrit dans un espace naturel exceptionnel: la forêt du Belvédère et la vallée de la Juine.

Avec sa biodiversité remarquable, l'accent est donc porté sur la valorisation et la sauvegarde de ce site grâce au lancement d'un plan de gestion différenciée. L'objectif premier est d'appliquer de meilleures méthodes de gestion et d'entretien, de conforter la biodiversité et de valoriser les ambiances paysagères liées à l'histoire du jardin.

CHAMARANDE EN CHIFFRES

13

propriétaires

C'est le nombre de propriétaires du domaine qui se sont succédé depuis l'acquisition du domaine par François Miron en 1604 jusqu'à aujourd'hui.

70

expositions

Depuis 2001, près de soixante-dix expositions ont eu lieu au château et à l'orangerie.

350

œuvres

C'est le nombre d'œuvres de la collection du Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne conservées à la Fabrique.

350 000

francs

C'est la somme investie par le duc de Persigny, ancien ministre sous le gouvernement Napoléon III, pour l'achat du domaine. Aujourd'hui cela équivaut à plus d'un million d'euros.

1400

ans

C'est la période qui nous sépare des ossements les plus anciens retrouvés en effectuant des fouilles dans la cour du château.

32

kilomètres

Les Archives départementales de l'Essonne disposent de près de 35 km de linéaires pour conserver les archives.

137

terrains de football

C'est le nombre de terrains pour recomposer les 98 hectares du parc.

206

espèces végétales

Les 18 habitats naturels repérés sur le domaine abritent une flore (206 espèces végétales) et une faune variée (avec notamment 65 espèces d'oiseaux et 31 espèces de papillons).

79

essences d'arbres

Ces essences, repérées essentiellement en dehors des boisements, sont représentées par 16% de tilleuls, 13% de frênes, 11% d'érables sycomores. Suivis du marronnier, tilleul à grandes feuilles, l'aulne glutineux, platane, cyprès chauve et l'if...

600

scouts

C'était le nombre de garçons présents à Chamarande lors des grands rassemblements scouts de 1920.



Informations pratiques



DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE
CHAMARANDE
BIENVENUE CHEZ VOUS

38, rue du Commandant Arnoux
91730 Chamarande
01 60 82 52 01 ou 01 60 82 26 57
chamarande@essonne.fr
chamarande.essonne.fr 

PARC

Ouvert toute l'année

- **juin-septembre** : 9h-20h
- **octobre** : 9h-18h
- **novembre-janvier** : 9h-17h
- **février-mars** : 9h-18h
- **avril-mai** : 9h-19h

ACCÈS

Situé à 30 km d'Évry et à 35 km au sud de Paris, le site est accessible par :

- **RER C**, gare de Chamarande, à 200 m du Domaine
- **N20**, entre Arpajon et Étampes, sortie Étréchy-Chamarande

Entrée libre et gratuite

- Chiens tenus en laisse autorisés
- Tables de pique-nique
- Barbecues interdits

Ce livret contient plusieurs QR code. Avec l'aide de votre téléphone mobile, vous pourrez les scanner et découvrir des lieux cachés à votre regard.
Soyez curieux !



scannez-moi
pour la visite
360° !

Essonne
TERRE D'AVENIRS

